



4ème dimanche de Pâques : appelés par notre nom ...

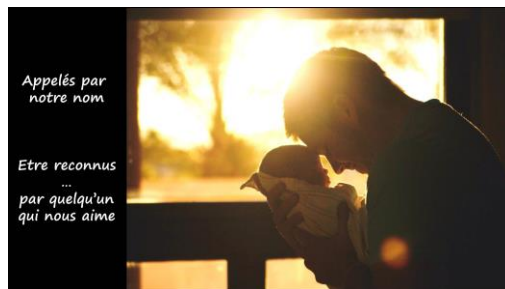
Une introduction à la Parole :

« Etre reconnu pour nous-mêmes, par quelqu'un qui nous aime » ... qui n'a connu ce souhait, en particulier aux heures de solitude et d'angoisse. Nous sentons bien que cela nous permettrait de vivre. Ecrasés, enfoncés par tant de regards qui nous méconnaissent et qui nous jugent, nous pourrions nous redresser.

« Je connais mes brebis par leur nom », nous dit Jésus dans l'évangile de ce jour. « Nous sommes appelés enfants de Dieu – et nous le sommes », affirme Jean. Appelé au nom du Seigneur, un infirme se lève, au grand désarroi de ceux qui veulent empêcher le développement de la foi nouvelle. Dans le rayonnement de Pâques, c'est un monde nouveau qui naît.

Dans un univers où les hommes se sentent de plus en plus anonymes, noyés dans la masse, saurons-nous entendre l'appel de Jésus, lui qui nous connaît par le nom reçu au jour de notre Baptême ? Saurons-nous regarder les autres comme le fit Pierre, reflétant ainsi dans notre regard le regard même de Dieu sur chacun de nous ?

Tiré du missel Emmaüs des dimanches



<https://youtu.be/yEwvlgDONTk>

Un témoignage :

Ce que Dieu a changé dans ma vie ?

Depuis toute petite mes parents m'emmenaient toujours à l'église, mais moi, j'y allais parce que je n'avais pas vraiment le choix. Lors des messes, mes pensées étaient ailleurs, je n'étais pas concentrée. Mais je ne savais pas que le Seigneur Jésus Christ existe. Il était présent dans ma famille sauf que je ne le priais pas.

A cette époque, j'étais en Afrique avec ma mère et mon père était en France. Un jour, J'allais à la mer avec ma mère et ses amis ; arrivée, je me suis jetée à l'eau, puis tout à coup un serpent m'encercla sans que je le voie. Au moment où je vis le serpent, j'ai commencé à crier ; mais trop tard, le serpent me mordit au pied. Heureusement des hommes ont réussi à couper sa queue et le serpent s'est enfui. Ensuite ma mère m'emmena à l'hôpital où je suis entrée dans le coma. Elle ne faisait que prier. Elle priait avec le prêtre et suppliait le Seigneur de me guérir.

Grace aux nombreuses prières, je suis sortie du coma. Avec le temps j'ai commencé à aller mieux. Mais je ne voyais toujours pas la grandeur de Jésus Christ qui m'avait sauvée. Alors j'ai continué ma vie sans vraiment prier malgré ma mère qui me rappelait sans cesse de prier avant de dormir.

Un jour ma mère est tombée gravement malade au point de la perdre, j'ai commencé à pleurer et à demander au Seigneur de sauver ma mère, en criant : "Seigneur ne laisse pas ma mère mourir". Puis je me suis endormie et j'ai fait un rêve presque réel : une silhouette tout en blanc s'approchait de moi et me dit : "ta mère sera sauvée des persécuteurs elle sera guérie, mais prie le Seigneur car il t'aime et il ne t'abandonnera pas, il a un plan pour toi, alors prie, ma fille" ... Tout d'un coup, la silhouette disparut, je ne saurais pas vous dire qui c'était car je n'ai jamais vu le visage, juste une personne habillée tout en blanc.

Et quand je me suis réveillée, je me suis agenouillée avec beaucoup des larmes qui coulaient et j'ai commencé à prier, oui ce jour-là j'ai su prier. Les jours passèrent et ma mère allait beaucoup mieux. Cependant je devais venir rejoindre mon père en France pour poursuivre ma scolarité (oui mes parents sont séparés). Dès que je suis revenue en France, j'ai demandé à mon père d'être baptisée, mon père est parti à l'église des Ulis se renseigner afin que je puisse faire mon cheminement vers le baptême. J'ai compris à travers ce rêve presque réel que Jésus était là avec moi et

qu'il ne m'a pas abandonné. Pour moi, il a sauvé ma mère, et je devais chercher son chemin.

J'ai donc fait mon cheminement du baptême, la communion, la profession de foi, puis je me suis relâchée car j'ai eu un moment de ma vie qui était difficile, les problèmes familiaux, les décès, le manque d'une mère qui est restée en Afrique etc...du coup je n'allais plus vraiment à l'église, je priais moins et là je faisais souvent des cauchemars. Mais heureusement Jésus n'abandonne aucun de ses enfants, il me rappelait toujours à l'ordre ... Un jour j'allais accompagner mes petites sœurs et mon petit frère pour leurs baptêmes. Et là, une ancienne animatrice qui m'enseignait la catéchèse me demande d'être animatrice pour l'aumônerie des 6èmes, j'ai dit oui mais ensuite j'ai regretté car je pensais que je n'allais pas y arriver. Au moment où je voulais appeler pour refuser, ma main commençait avoir des crampes et je n'arrivais pas à saisir le numéro de téléphone, c'est à ce moment-là je me suis dit : c'est la volonté du Seigneur.

Aujourd'hui je suis animatrice avec ma marraine pour enseigner aux jeunes de la catéchèse la gloire de Jésus Christ et c'est une bénédiction. A force de chercher, louer, glorifier le Seigneur Jésus Christ, je pense autrement, j'ai une autre vision de la vie. Par exemple, les personnes qui m'ont fait du mal, je prie pour elles ... chose que je ne faisais pas avant ; au contraire je les haïssais. J'essaie également d'aider les personnes qui sont dans le besoin comme acheter à manger pour ceux qui sont dans la rue dehors. Avant je passais devant ces gens sans rien leur acheter.

Aujourd'hui, Jésus Christ a vraiment changé ma vie et je suis contente de le louer, prier, lui rendre grâce car il a été là dans les bons comme dans les mauvais moments de ma vie et je sais qu'il y sera encore. Je ne l'abandonnerai pas au contraire : je l'adore plus que tout car Il a su me montrer à quel point il faut aimer, faire du bien et aider les autres.

Un nouveau mot ou une nouvelle expression :

Kérygme : du grec : *kérygma*, proclamation, message

Ce terme a été utilisé pour désigner le contenu essentiel de la foi en Jésus-Christ annoncée et transmise aux non croyants par les premiers chrétiens. Ce mot continue à être employé aujourd'hui pour évoquer la proclamation missionnaire de l'essentiel de la foi chrétienne.

Un exercice pratique ou point d'attention :

Comme le berger connaît chacune des brebis par leur nom, je prends le temps de **faire mémoire du moment où j'ai reçu mon nom**, le nom qui me fait appartenir à une famille.

Durant cette semaine, **je fais attention à la manière dont les personnes m'appellent, me saluent**. Je rends grâce pour la relation que cela a créée.

Une prière : Seigneur, tu m'appelles par mon nom

Seigneur, tu m'appelles par mon nom,
je compte à tes yeux, je suis unique pour toi.

Depuis mon baptême, tu ne cesses de m'appeler.

Aujourd'hui, je veux être disponible.

Tu m'appelles ! Je réponds : « Me voici ! ».

Je t'écoute.

Si tu m'appelles,

c'est que tu as quelque chose à me demander,

tu as une mission à me confier :

faire le pas pour sauver mes frères, les faire passer à plus de Vie.

Tu n'y penses pas !

ça me dépasse !

Mais vois qui je suis :

tu connais mes limites,

tu connais mes peurs,

tu connais mes lâchetés.

« Tu ne seras pas seul » me dis-tu.

Alors d'accord ! Je veux bien faire le pas,

mais pas tout seul, avec Toi.

Gérard Naslin

Une réaction :

Réagissez et partagez ce qui vous a touché, aidé, interpellé en envoyant un mail à temps-pascal@secteurpastoraldelyvette.fr